

SAINT-DENIS-DE-CABANNE IMMIGRATION

Les migrants de la Durie ont repris la route

Le dernier migrant présent au centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés (CAOMI) de Saint-Denis-de-Cabanne a été transféré au centre pour adultes de Valfleury, ce jeudi. Sur les 66 migrants arrivés en novembre, 12 ont été envoyés vers l'Angleterre en décembre. Tous les autres ont fugué.

Christian Abrard, sous-préfet de Roanne, s'était présenté lundi soir au château de la Durie de Saint-Denis-de-Cabanne pour annoncer la nouvelle aux dix-sept migrants rescapés du centre d'accueil et d'orientation. Trois d'entre eux, reconnus comme mineurs isolés, seraient orientés vers un nouveau centre pour suivre un parcours scolaire, une formation qualifiante et, éventuellement, obtenir le statut de réfugié. Pour les autres, dont la minorité n'a pu être vérifiée, ils devaient être dirigés vers le centre d'accueil pour adultes de Valfleury ce jeudi. Un seul d'entre eux en a pris le chemin. En trois jours, tous les autres migrants ont fugué.

Venus de Calais, certains avaient fugué dès les premières heures

La réalité de la crise migratoire a frappé de plein fouet le petit village de Saint-Denis-de-Cabanne ces six derniers mois, depuis l'annonce de leur arrivée et cette réunion publique du 14 septembre dernier. Débarqués le 7 novembre, 66 migrants originaires du Soudan, d'Érythrée et de Somalie avaient pris leur quartier au centre de vacances du château de la Durie, reconvertie en premier et plus grand CAOMI de France pour l'occasion. Venus de la "jungle" de Calais, certains avaient fugué dès les premières heures pour retourner en direction de la frontière anglaise. L'Angleterre. L'Eldorado qu'ils ont tant espéré rejoindre depuis leur fuite de la guerre n'a jamais quitté leur



■ C'était en novembre 2016, les jeunes migrants arrivaient à la structure d'accueil de Saint-Denis-de-Cabanne. Photo archives Philippe VACHER

esprit pendant les quatre mois passés en stand-by dans le nord de la Loire. Les autorités anglaises les ont rencontrés, ont étudié leur dossier. En décembre, douze étaient autorisés à prendre l'avion pour retrouver des membres de leurs familles en Grande-Bretagne. Pour les 49 restants, ce fut l'incompréhension. « Pourquoi eux et pas nous ? », s'exclamait Jonathan, Érythréen, le 19 décembre dernier pendant une manifestation pacifique dans les rues de Charlieu. Depuis, discrètement, chaque jour, parfois par vague, ils repartaient sur les routes. « On ne peut pas aller à l'encontre de leur volonté », glisse

un bénévole de l'Entraide Pierre-Valdo, association qui a assuré leur arrivée et leur prise en charge. « Ce qu'on leur propose ne correspond pas à leur projet. Ils n'ont qu'une chose en tête : The UK (le Royaume-Uni, N.D.L.R.). »

Peur d'être fichés, ils préfèrent s'enfuir

Les vagues de départs ont été plus denses ces dernières semaines. En cause, des auditions des services départementaux pour vérifier la minorité des jeunes migrants. La plupart s'y sont soustraits, « de peur d'être fichés », indique Christian Abrard. Ils ont donc été considérés comme majeurs. Mais tous, ou presque, ont préféré partir.

Le dernier migrant a été emmené en voiture, jeudi en début d'après-midi, en direction de Valfleury. Son dossier continuera d'être suivi par la préfecture et les autorités anglaises. Les membres de Pierre-Valdo ont remis le château en état, puis rendu les clés à son propriétaire, EDF. Le centre est désormais fermé. Dès le 7 avril prochain, des enfants en colonie de vacances prendront la place d'enfants ayant fui la guerre.

Jérôme Delaby

Ils sont encore onze à Valfleury

Ils étaient 34 migrants, des majeurs, à leur arrivée à Valfleury ; ils sont désormais 11 avec l'arrivée du jeune homme venant de Saint-Denis-de-Cabanne. Mais ils sont toujours 200 bénévoles dans le collectif à s'intéresser au sort de ces hommes éloignés de leur famille et de leur pays. D'ailleurs, ceux qui ont été dispatchés dans des appartements gardent le contact. Ils reviendront même ce soir pour un concert offert aux migrants par un groupe de musique irlandaise. 95 personnes vont assister à cette soirée à la salle des Pèlerins et qui sera, sans nul doute, aussi conviviale que le réveillon solidaire, toujours organisé par le collectif. Le centre, géré par l'association Pierre-Valdo, devrait fermer fin avril. En attendant, les bénévoles assurent toujours les cours de français, les randonnées et sorties pour les courses.

Rédaction de la Loire
6 Esplanade de France,
CS16438,42964
Saint-Etienne Cedex 9

Téléphone
Rédaction : 04.77.91.47.47
Pub : 04.77.91.48.69

Mail
redaction42@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/loire

Facebook
www.facebook.com/leprogres.
saintetienne

ALERTE INFO Vous avez une info ?
0 800 07 68 43
Service & appel gratuits
LPRFILROUGE@leprogres.fr